

La Lucie Hyacinthe met au jour des œuvres devenues invisibles avec le temps



74

les chambres du prieuré à l'abbaye de Tallennes.

Le toit en sa main, elle observe, décrypte, fait ses diagnostics. Dès lors qu'elle devine d'un trait, d'une scintille de peinture, ses fibres UV fait office de troisième œil. La radiographie, elle, peut révéler si l'œuvre se cache au sein des murs. Jusqu'ici, elle n'a mis au jour aucun Monet ou Van Gogh, entièrement renoués.

« Pour débuter, on peut avoir de belles surprises. Je me rappelle d'un intérieur, une Nativité, très sale, qui a littéralement éclaté des lieux et des esquisses incrochables. »

Pour autant, son rêve de petite fille est bien loin. Lucie Hyacinthe lui a prouvé le métier de restauratrice de bibliothèques d'églises et de sculptures sur bois. Et maintenant la demeure à la fin.

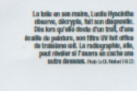
1 000 heures de travail pour cette œuvre

Dernières les grandes vitrines de l'abbaye, rue Camille-Durand dans le centre d'Anancy. Durant dans le centre d'Anancy, l'œil curieux peut observer un geste. Les œuvres sont, majoritairement, les sculptures sur bois. Ce jour-là, un grand panneau est couché sur l'échafaud. Il fait partie intégrante d'un paravent baptisé « 1 », qui sera entièrement recouvert de feuilles d'or à ce septembre. Des petits fragments rectangulaires élimés collés un par un



poils de solvants, les pigments et autres peintures s'entassent sur les étagères. Pensez les nombreux médaillons, des collages de peau de lapin ou de poisson. Des réalisations incroyables. « Elles ont fait leurs preuves depuis 200 ans », justifie dans un sourire Lucie. Elle s'inspire les codes synthétiques uniquement sur les œuvres les plus fragiles, qui ne supportent pas l'humidité de leurs années.

Aux murs, les-cielles, on devine, tableaux étonnants d'étranges bêtes de chambre habités de parties de laines et mines esquetteries. « Ça, c'est autre chose, c'est ma création », murmure-elle du doigt. Sa suspension artistique.



Ces bêtes de chambre habités de parties de laines et mines esquetteries, c'est ma création... Lucie Hyacinthe. Sa suspension artistique.



Lucie Hyacinthe est restauratrice de bibliothèques d'églises et sculptures sur bois. Et maintenant la demeure à la fin. Elle a prouvé le métier de restauratrice de bibliothèques d'églises et de sculptures sur bois. Et maintenant la demeure à la fin.

Filtre UV, radiographie et surtout un œil affûté

Son travail s'expose dans églises et chapelles à La Cluse, Chesay, Fevigny, Saint-Laurent... mais ne s'identifie pas. « C'est l'un des commanditaires du métier de restauratrice : tout doit être réversible, labile, c'est-à-dire son visible mais détachable par un œil expert, et respecter l'œuvre originale. Elle toute créative. Ses premiers pas, elle les a faits en restaurant le chœur de l'église de Monthieu-Saint-Bernard en 2006. À présent, elle soigne les églises qui reposent sur les bœufiers de

Ces bêtes de chambre habités de parties de laines et mines esquetteries, c'est ma création... Lucie Hyacinthe. Sa suspension artistique.